FEUILLETON.

LE
BARON DE TRENCK,
PAR
MM. OCTAVE FEUILLET ET D. SAINT-IVES

DEUXIÈME PARTIE.

I.
L'EXIL.

IX.—Suite.
LA TÊTE DÉTACHÉE.

Rien-il n'était donc remédié en moment; mais quand les Bâchelier furent arrivés, les choses avaient pris un tout autre tour. Le comte de Trenck, en proie à une colère, qu'on vit apparaître et s'épanouir dans le faisceau rutilant de ses, le corps tendu, les poings serrés, un grand cou-tendu et un mauvais rouge.

Les dragons qui se tenaient debout dans le salon, frappés d'étonnement au regard et au mouvement d'indignation d'un tel noble, le prit pour le soumettre. Quant à l'impératrice, elle, elle, elle